

SOLORE, SOLORE, SOLAURE, PLUS D'UN SIÈCLE D'HISTOIRE



Collection J.B.

À l'origine, une route, celle de Lyon à Toulouse (actuelle rue Gabriel Péri), quelques fermes, des champs et trois hameaux, La Jomayère sur la colline, La Croix de l'Orme et, isolé sur les premières pentes

du Guizay, Solaure. Dans ce faubourg, il y a un siècle, le tram du Pertuiset amenait une foule de Stéphanois, le dimanche, pour profiter de la campagne et des guinguettes où l'on dansait.

En 1900, avec le transfert de l'hôpital du centre-ville vers Bellevue et Solaure commença l'urbanisation de ces confins de Saint-Étienne.

AVANT SOLAURE



Collection J.B.

1902



Collection J.B.

1905



Collection J.B.

1908



Collection J.B.

1920

CONSTRUCTION DES HBM (HABITATIONS À BON MARCHÉ) 1923-1935

1923-1926

Pour loger leurs employés, les Hospices mettent en place, à partir de 1923, deux ensembles de HBM (ancêtres des HLM). S'élèveront alors « Les Cinq maisons » ou « Maisons des infirmières », au bas de la rue Ambroise Paré et, rue Dard-Janin, un ensemble de 18 petites constructions avec leurs jardins, dites « des Hospitaliers », avec le boulodrome tout proche.



« Dans le Vieux Solaure, on pratiquait l'art de vivre ensemble. Je me souviens des années cinquante. Les soirs d'été, nous étions tous dehors en famille et on racontait pas mal de petites histoires et même il y avait des soirées « Musique ». Mon père avait un banjo et nous étions tous heureux. Il n'y avait pas de problèmes entre nous »

Jo Berthet



« Maisons des Hospitaliers », rue de Solaure juste avant leur destruction en 2001
Collection J.B.



« Les Cinq maisons » rue A.Paré
Photo F.M. 2023



Maison du Vieux Solaure, 18 rue H. Brissot, en 2001
Collection J.B.



Les enfants du Vieux Solaure, rue Bossuet vers 1950
Collection H.F.



Les enfants dans la « Cour des miracles » en 1949
Collection J.B.



Les HBM du haut de la rue A. Paré vues de la Croix de l'Orme en 1950. À droite, « la Cour des miracles ». À gauche, « La Cour des gendarmes ». On voit que la rue A. Paré était une impasse et que les terrains étaient occupés par des jardins ouvriers
Collection J.B.



L'épicerie « Les Économats du Centre », au carrefour de la rue H. Brissot et de la rue Dard-Janin, en 1951
Collection J.B.

1927-1935

Saint-Étienne est alors surnommée « La Capitale des Taudis ». Pour lutter contre ce fléau, la Municipalité se lance dans la construction de HBM en 1927, à Tardy, Valbenoite et Solaure. Dans ce quartier, elle érige 18 immeubles collectifs, soit 144 logements, rue Henri Brissot et rue Bossuet, le « Vieux Solaure ».

De 1932 à 1935, ce sont 257 logements HBM qui se construisent en haut de la rue Ambroise Paré. Cet ensemble est surnommé « le Quartier Neuf » ou « Les Maisons neuves ». La construction de ces HBM donne à Solaure son identité ouvrière et populaire très forte que marquent la présence de familles nombreuses, l'homogénéité sociale et la précarité matérielle.

Jusque dans les années 1950, on goudronne les rues, on ouvre des jardins ouvriers, des écoles, un lavoir et des bains-douches. On construit une amicale laïque, une église, un centre social. De nombreux petits commerces, un modeste marché ravitaillent la population.

LE COIN DES PETITS CURIEUX



2016
Photo F.M.

Rue Auguste Keufer, dans le petit square, on découvre au milieu du terrain une bizarre tour de briques rouges. C'est, en fait, l'extrémité d'une cheminée destinée à évacuer les fumées des trains à vapeur qui empruntaient le tunnel du chemin de fer percé sous Solaure, en 1859, entre Bellevue et la Ricamarie.

